

FRANCE - Catholique

18 janvier 2019

THÉÂTRE

« LETTRE D'UNE INCONNUE » **Passion destructrice**

par Pierre FRANÇOIS

Stefan Zweig était fin connaisseur de l'âme féminine et sensible à la tragédie de son époque. On retrouve ici cette double dimension, interprétée fidèlement par Lætitia Lebacqz.

STEFAN ZWIG n'était pas un optimiste. Ayant vécu les deux guerres mondiales, il avait des raisons pour, lui qui après ces deux ravages successifs contemplait sa « patrie », l'Europe, en y voyant un champ de cendres autant morales que visibles. Romain Rolland, son ami intime, ne dit pas autre chose lorsqu'il présente ses œuvres comme comptant « parmi les plus lucides tragédies modernes de l'éternelle humanité ».

On a désormais une idée du ton de *Lettre d'une inconnue*, confession d'une femme amoureuse folle d'un amant qui ne l'a jamais remarquée. Comme tous les travaux de Stefan Zweig, le style en est parfait. Le personnage vit une passion aux deux sens du terme, d'élan et de douleur. Selon les moments, son sentiment est intériorisé ou étalé sans prudence. On la sent

Comme tous les travaux de Stefan Zweig, le style est parfait



sentimentalement complètement donnée, mais à qui – son amant ignore son attachement et son enfant vient de mourir – ou à quoi ? À l'image d'une illusion que l'enfant représentait ? À la conception d'un amour si idéalisé qu'il en est devenu sans réalité ? Le mystère plane, le propos n'étant pas de faire la psychanalyse de cette femme, mais de dire ce qui la traverse, sans jugement. Même si parfois la comédienne reste prisonnière de l'exaltation qui agite son personnage, elle parvient très bien à nous interroger sur ce qu'est le véritable amour. ■

Lettre d'une inconnue, avec Lætitia Lebacqz. Jeudi (19h30), samedi (18h) et dimanche (16h30) jusqu'au 27 janvier à La Folie Théâtre, 6, rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris, tél. : 01.43.55.14.80.